

Marie-Louise Roy à Détroit en 1735, et Catherine Godefroy en seconde noce, en 1739. Ses fils ont perpétué les noms de DesRuisseaux et Trottier.

Marie-Catherine Trottier dit Beaubien, fille d'Antoine, épousa en 1696 Jean Cuillierier, venu au Canada avant 1665, de Clermont, près de Flèche. Jean Cuillierier était établi à Lachine comme marchand. Il était aussi commis du grand voyer. Une maison de pierre dans laquelle il a résidé existe encore à Lachine. Il mourut en 1713, laissant sa femme avec plusieurs enfants, dont deux fils, Antoine et Jean-Baptiste. Marie-Catherine Trottier se remaria l'année suivante avec François Picoté de Bellestre, qui l'amena à Détroit. Les enfants de Jean Cuillierier suivirent leur mère à Détroit, où ils portèrent indifféremment les noms de Cuillierier et de Beaubien. De là il est résulté une confusion qui a trompé Mgr Tanguay, qui, dans son dictionnaire généalogique, à l'article Beaubien, fait descendre Jean-Baptiste Beaubien de Jean Trottier, mort sept ans avant sa naissance.

Ce Jean-Baptiste Beaubien dit Cuillierier était né en 1709. Il épousa Marie-Anne Barrois en 1742, et devint le père de douze enfants, qui portèrent presque exclusivement le nom de Beaubien. L'un de ses fils, Jean-Baptiste, épousa Geneviève Parent en 1768, et alla ensuite vivre sur la rivière Wabash, où il se signala durant les dernières années de la révolution américaine par ses exploits à la tête des Sauvages. Nous sommes portés à croire que ce dernier fut le père de Jean-Baptiste, de Marc et de Médard Beaubien, les pionniers de Chicago. Antoine Beaubien dit Trottier-Cuillierier, autre fils de Jean-Baptiste, épousa Catherine Barrois.

Antoine Cuillierier dit Beaubien, fils aîné de Jean Cuillierier, avait épousé Marie-Angélique Girard à Lachine, et il occupait une position importante comme négociant dans cette localité quand il décida de se fixer à Détroit vers 1730.